

John RICHPON, alias Shisha. Dépressif, pessimiste, agoraphobe (peur de la foule), haptophobe (peur du contact), etc.

Indice de beauté (1 à 10) : 9

Indice de force (1 à 10) : 9

Indice de glauque (1 à 10) : 11

Solde en banque : 17.7 milliards \$ ~

Membres de la famille : inconnus, contacts rompus depuis longtemps.

Inutile. De toute façon, est-ce qu'il y a déjà eu quelque chose d'utile dans ma vie ? Il y a bien eu cet accident de voiture qui a failli me tuer, mais ils ont pu me soigner à temps, et correctement, du coup même ça, ça n'a pas été utile. Ah, ça n'a rien à voir avec ce à quoi je pensais au début, mais je suis triste à chaque fois que je pense à cette occasion loupée de quitter ce monde inutile. Après tout, franchement ?

On va tous mourir.

Bientôt on aura plus de quoi vivre sur terre, et ça va partir en révolution ou je ne sais quoi. La bonne nouvelle, c'est que quelqu'un de faible comme moi fera partie des premières victimes. Si seulement je n'étais pas aussi lâche, ça serait terminé depuis longtemps...

Mais non. Je n'arrive pas à me décider à le faire moi-même. J'ai trop peur de me rater et de souffrir. Le problème avec la souffrance, c'est que... Eh bien, ça fait mal. Et puis mes parents me l'ont trop incrusté dans la tête je suppose, le suicide c'est mal. Arg, foutue éducation chrétienne...

Mais puis-je attendre vraiment qu'il y ait une révolution ? J'ai l'impression de devenir un peu plus fou chaque jour. Personne ne s'approche de moi, tout le monde me fuit. Je ne leur en veux pas, si je me rencontrais dans la rue, je fuirais aussi. Je suis laid, sans intérêt, et faible. De toute façon, qu'est-ce que je ferai si quelqu'un s'approche ? J'ai déjà du mal à ouvrir la porte au livreur du drive...

Aaaaah, si au moins j'étais pauvre, je n'aurais pas le choix, obligé de mourir de faim dans mon coin. Je n'aurais jamais dû tout miser en bourse... Et plusieurs fois en plus. Je n'apprends pas bien mes leçons, il faut croire, maintenant je dois avoir assez pour vivre plusieurs vies...

Foutu monde d'assistés.

Selon les standards, j'ai encore 50 ans à vivre minimum. Si au moins j'aimais l'alcool, ça me permettrait de réduire un peu cette durée. Voire de me motiver à en finir.

Bon sang... Ce monde de dégénéré qui cherche désespérément à se maintenir la tête hors de l'eau est d'un absurde.

Je quitte un instant la vidéo qui montre les horreurs qui se passent dans un abattoir dans je ne sais quel pays, et me tourne vers la fenêtre. J'ai une vue, bien que très lointaine, sur la Tour. J'ai payé cher pour avoir cet appartement, enfin je crois, j'ai l'impression que le bon sens n'a plus vraiment cours quand on s'approche de ce truc. Déjà, avec les ressources utilisées pour construire ces îles flottantes, on aurait pu améliorer un peu l'état de cette pauvre terre. Mais non. Et moi, j'ai aidé à financer ça pour mon propre égoïsme. Ahhh, je suis décidément un cloporte insignifiant, une lie de l'humanité déjà pathétique...

Elle est apparue il y a peu, quelques mois, et c'est déjà un bordel digne d'un scénario de fin du monde. La voix avait parlé d'un test, d'une sorte de « défi » pour y entrer. Peut-être que c'est dangereux ? Peut-être que ceux qui échouent ne sont pas ceux qui reviennent. Peut-être que c'est un bon moyen d'en finir, et qu'en échouant, on décède. Au pire, si ce n'est pas ça, on est au moins certain qu'il est impossible de revenir par la suite. J'ai peur de souffrir... Mais... Si une fois lancé je n'ai plus le choix... Au moins, se sera réglé.

Je regarde la clé dans ma main. Elle est froide. C'est juste une clé, mais elle est apparue comme ça. Ce truc est sans doute créé par dieu, ou un équivalent, pour nous permettre de quitter ce monde. Et... Peut-être qu'une vraie vie m'attend après ?

« Non. NON. »

Je secoue la tête comme un forcené. C'est juste impossible, si le karma existe, je suis depuis longtemps dans les tréfonds du négatif. Oui. Cette nuit c'est la bonne. Je vais en finir, échouer au test, et mourir. Et si ça ne tue pas, et me renvoi ici... Alors...

J'ouvre la bonbonne de gaz, et sers un peu plus fort la clé dans ma main. Ce serait plus simple de juste m'asphyxier mais... Même si ce n'est pas douloureux... Ça me fait peur. J'ai besoin d'une échappatoire pour trouver le courage de tenter ça. Puisqu'il y a une petite chance de survie... j'arrive à me motiver pour le faire.

Je vérifie que toutes les aérations soient bien obstruées, et j'enclenche le mécanisme sous mon lit. Le principe est simple. Je vais m'y allonger, puis disparaître pour le défi de la Tour. Oui. Puis, dans le cas où je réapparais demain, le mécanisme se déclenchera, et allumera une petite flamme juste là, sur ma commode. Et puis se sera finit. Enfin. Comme quoi ça sert, je ne regrette pas d'avoir appris à bricoler et à développer sur une carte Arduino. C'est la Tour qui va me tuer, ce n'est pas vraiment un suicide. Mes parents m'ont trop ancré ça dans la tête. Foutue religion, je suis sûr qu'il s'en fou que je me suicide ou non, en vrai. Se serait tellement plus simple. Mais tout va bien se passer. Tout va très bien se passer cette fois.

Je me couche sur mon lit, le sourire aux lèvres comme je n'en ai pas eu depuis longtemps, je croise les bras, et me laisse bercer par le sifflement de la bonbonne de gaz.

Je m'endors pour la dernière fois dans ce monde.

Et j'ouvre les yeux. J'ai toujours la clé en main. Elle est toujours froide. Je suis un peu déçu du manque de danger, mais je suppose que l'épreuve n'a pas commencé. Il y a une arche devant moi, imposante. Dangereuse. J'avance sans hésiter. J'avance vers ma fin, tant attendue. J'ai à peine fait attention au reste du décors, j'ai juste conscience que c'est très réaliste. Mais c'est futile. J'avance donc. Une sorte de matière, comme le film d'eau maintenu par la tension superficielle sur un verre d'eau, mais vertical. Oui, aucun doute, il suffit d'avancer, et j'aurai mon épreuve. Elle sera mortelle. Et je suis complètement incompetent, alors mon destin est tracé.

J'avance sans hésiter vers l'épreuve de ma vie.

J'arrive dans une salle complètement noire, avec juste une poignée grise qui sort de nulle part.

[Ouvre la porte si tu veux aller dans la tour]

Le niveau de dangerosité est pour l'instant assez décevant, mais confiant que la suite empirera, je me précipite vers la poignée. Le décor change le temps que j'arrive à elle et des voix sont entendues

venant de derrière moi, mais je les ignore. J'ai le sentiment que ça ne sera pas dangereux si je me retourne.

J'ouvre donc la porte. Il y a une chaise et un bureau avec un homme assis, là, qui me regarde et qui a les bras croisés. C'est mon bourreau ? C'est bien aussi s'il me renvoie sur terre, tout est prêt pour me recevoir.

L'homme en smoking m'indique la chaise en face de lui. Je le regarde longuement, puis je regarde la chaise, longuement aussi. J'ai un mauvais pressentiment. Il va me faire passer une sorte d'entretien oral ? Ce n'est pas très dangereux à première vue. Peu importe, je suis pathétique, il va vite s'en rendre compte, et il va me renvoyer sur terre. J'espère juste qu'il ne va pas me toucher... Brrr. Je n'arrive pas à m'empêcher de frissonner de dégoût à cette idée.

« Prenez place je vous prie. Nous avons à discuter de certains points. »

Il semble s'impatienter à me regarder là, debout. Bien, je suppose que je viens de perdre des points. Bien, bien. Je m'assoie.

« Tout d'abord je tiens à vous féliciter d'être arrivé aussi loin, ce n'est pas tous les jours que ça arrive, en vérité. »

Loin ? J'ai passé une arche, et abaissé une poignée. J'ai dû faire 5 mètres, ou 10 peut-être. Il doit être stupide. Tant mieux, ça réduit mes chances de réussir l'épreuve.

« De ce que j'ai comme information, vous semblez d'une motivation sans faille. En fait, c'est sans doute la première fois que ça atteint un niveau pareil, et même si ça fait peu de temps, déjà beaucoup de personnes ont eu un contact avec la Tour. Je vais donc passer outre les formalités inutiles, et vous présenter la dernière étape. Un contrat à signer que je vais vous présenter en dét... »

Je vois. C'est une sorte de contrat où mon âme sera en gage, ou quelque chose du genre. Bien. Il n'y a rien à récupérer chez moi. Je l'interromps en prenant les feuilles qu'il s'apprêtait à me montrer, et les signes rapidement, remplissant également un Alias plus adapté que mon ridicule et pitoyable prénom. Shisha, ça veut dire « le mort » en japonais, à peu près. C'est ce que je vais bientôt être, ça me va très bien. Je les lui tends aussitôt. Maintenant, fais ton office, bourreau. Détruit tout ce qui me compose, âme comprise.

« Je... Vois. Je suppose que vous parler des risques est vraiment superflu, hein ? Je suis très curieux de voir ce que ça va donner par la suite. »

Il fait un sourire étrange. J'espérais quelque chose d'inquiétant, mais il me semble avoir l'air lui-même inquiet. Je ne sais pas comment interpréter la suite. Je n'ose pas poser la question, j'ai tellement de mal avec les mots... Alors comme il ne me demande rien, je ne dis rien. Mais j'ai quand même cet étrange pressentiment que tout ne se passe pas comme je l'avais prévu.

« Vous pourrez poser les questions sur les règles de vie de la Tour à votre guide. À présent vous êtes un habitant de la tour, un grimpeur. Vous ne pouvez plus faire demi-tour. En espérant que vous en atteindrez le sommet, je vous dis au revoir. »

L'instant d'après, je retrouve à nouveau au niveau de l'arche de tout à l'heure. Mais de l'autre côté. C'est tout ? C'était ça l'épreuve ? C'est un abruti fini ce type ? Et tous mes arrangements pour mon retour sur terre alors ? Merde. Flûte. Raah... J'ai encore fait des choses inutiles, pour changer. Je commence à m'inquiéter pour le livreur maintenant. Ça ne risque pas de lui sauter à la tête s'il sonne, n'est-ce pas ? Bon. Peu importe, le temps de signer les papiers tout à l'heure, j'ai cru lire quelque chose concernant des dangers de mort. Tout n'est pas perdu. Je dois garder espoir. Une

porte en bois me fait face, alors je m'avance. Elle ne semble pas pouvoir s'ouvrir avec une poignée, c'est sans doute une serrure qui permet aussi d'ouvrir la porte. Alors je sors la clé d'instinct et ouvre. Encore un changement de paysage, je suis maintenant à l'entrée d'une sorte de ville portuaire, avec tous les désagréments de l'extérieur. De l'air qui passe dans mes cheveux, des odeurs d'humus et de forêt, des bruits venant de plus loin montrant une activité humaine joyeuse, et même des pépiements d'oiseaux, le tout enrobé de rayons de soleil, dévoilant plus loin des tours d'une beauté architecturale indescriptible.

Je veux mourir...

Cet endroit est effrayant, je pensais tomber sur quelque chose de mortel, pas un truc pareil... J'ai fait quoi pour mériter ça ? Un tel décor, c'est tellement à l'opposé de moi, qui suis un échec complet. Me le montrer ainsi, c'est quoi leur problème ? Ils veulent me faire subir le supplice de tantale ? C'est censé être dangereux et mortel, pas devenir une séance de torture. Je vous hais. Non. Je me hais. Aaaaah.

Je reste bêtement immobile à fixer ce décor aussi répugnant qu'idyllique en ruminant sur mon dernier échec, et tarde à me rendre compte qu'une personne attend un peu plus loin. Une jeune fille, sans doute magnifique, mais qui a l'air décidé à gâcher tout un pan de sa vie en entrant en contact avec moi. J'ai tellement honte de lui infliger ma personne, même un instant... Mais je suppose qu'il n'y a pas le choix, ce doit être le guide dont parlait le moustachu de tout à l'heure. Quel incompetent ce type... Il n'avait qu'à me renvoyer chez moi, ou me dévorer, ou je ne sais quoi. Peu importe. La jeune fille s'avance, et je vais sans doute être obligé d'avoir une discussion. J'espère qu'elle est douée pour les monologues... Si elle me touche, je hurle.

Elle s'incline légèrement devant moi avant de se présenter, tout sourire. Un vrai rayon de soleil. Elle n'a pas encore eu l'occasion de comprendre que je ne mérite que des crachats, pas ce genre d'acte civique, mais je ne peux pas lui en vouloir. Elle a sans doute un bon cœur, c'est juste moi...

« Bonjour Shisha. Je serai votre guide au pied de la Tour. Vous pouvez m'appeler Iris. Si vous voulez bien me suivre jusqu'à votre nouvelle résidence, je vous expliquerai les détails des règles de la tour sur le chemin. »

Ah. Il faut marcher. Malheureusement, je ne suis pas assez faible pour risquer de mourir d'une longue marche. J'ai essayé divers entraînements intenses en espérant briser mon corps, mais j'ai échoué à l'époque. En plus je dois être trop stupide pour tomber malade. C'est terrible. Je me ressasse divers échecs de ma pathétique existence tout en priant pour qu'elle ne me pose pas de question directe, ni qu'elle me touche, ni qu'on s'approche d'autres personnes. Bah, les prières n'ont jamais servi à rien, mais je n'ai que ça à faire tandis qu'elle me parle des diverses règles, 5 ans, blablabla. Le nom de la résidence est « la fondue », même si ça ressemble plus à un nom de restaurant. Peu importe. On arrive à destination sans croiser grand monde, puisque ça semble assez éloigné de la ville. C'est au moins ça...

« Bien. Puisque vous ne semblez pas bavard, je me permets d'enchaîner. Asseyez-vous à table je vous prie. Vous souhaitez manger un morceau ? Arthur, prépare quelque chose ! »

« Ok ! »

Une voix retentie derrière la porte entrouverte au fond du salon, sans doute cet Arthur. Je m'exécute, ignorant sa question, puisque de toute façon ça semble déjà acté. Ça me va de mourir de faim, tu sais ? Cet Arthur va gâcher son temps et son talent.

L'établissement ressemble à un grand chalet de montagne, mais sans la neige. Il y a des fleurs à chaque coin, quelques bruits en cuisine, deux passants qui semblent joyeux et qui discutent en sortant, quelques arbres en fleur à l'extérieur, et je crois avoir aperçu une biche par la fenêtre.

Je crois que je vais vomir.

J'endure, pensant à la promesse de dangers mortels censés m'attendre. À défaut, pour l'instant, une superbe assiette composée arrive sous mon nez. Fruits de mer, pommes confites, tranche de viande, j'en passe. C'est sublime. Magnifique. Si cet Arthur a du bon sens, il a sans doute craché dedans, ou mis du poison, mais je ne vois rien. Il a dû faire attention à bien le cacher. Accompagné de ce maigre espoir, je commence à manger sous le regard bienveillant d'Iris. Je tremble de honte d'être un tel déchet qui leur fait perdre du temps ainsi, mais j'endure.

« Je vous ai parlé en détail des classes et des tours. Maintenant, si vous le voulez, je peux vous indiquer qu'est-ce qui pourrait être adapté à vos talents naturels. »

Ne perds pas ton temps, ôh petit rayon de soleil. Il n'y a aucun talent en moi. Rien qu'un vide, une erreur qui attend d'être effacé. Elle ignore mes pensées qu'elle n'entend pas, de toute façon, et ferme les yeux. Elle semble réprimer un tremblement, et rouvre les yeux avec un sourire un peu forcé. Je la vois commencer à légèrement transpirer. Alors c'est à ce point... Je me savais inapte, mais au point de briser son moral et sa joyeuseté naturelle... Quel déchet je suis. Pardonne moi Iris, dès que je peux d'irai à ce premier étage, et je mourrai. Promis.

« Je... Je pense que vous avez un certain talent pour la classe « Putréfacteur », il s'agit simplement d'affecter une cible en altérant l'énergie naturelle avec laquelle il est en contact. Faire perdre en force, empoisonner, endormir, tuer... C'est une classe peu courante de la tour des druides. Non, c'est même très rare, puisque je suppose qu'elle a tendance à... Enfin, que peu la prenne. Ce ne sont que des conseils bien sûr, vous avez la possibilité de choisir presque n'importe quelle classe, comme psychokinésiques, ou je ne sais quoi... Vous avez tout votre temps pour parcourir le pied de la Tour. Ahahah... »

Peu courante. Des classes « poubelles » donc, sans doute adaptées à moi, en fait. Putréfacteur ? Morbide à souhait, en effet. Peut-être que je finirai comme cobaye si je vais là-bas ? Non. Ça à l'air douloureux. En tout cas, elle est vraiment douée. Je ne dois pas m'imposer à cette pauvre fille plus longtemps que nécessaire. Je profite de son rire cristallin pour me lever.

« Oh, vous voulez y aller de suite ? Attendez, un peu... Ah, le voilà. »

Elle fouille un bref instant dans une sacoche et me tend un plan détaillé des tours et des emplacements des salles de classe ou de sous-classe. Son sourire est magnifique, et ses yeux si purs et innocents, d'un bleu ciel comme on en verrait seulement dans un rêve.

Je dois fuir.

Avant que mon inutilité ne risque de l'affecter. Je prends la carte d'un hochement de tête, et me dirige à pas pressés vers la porte.

« Revenez à l'heure que vous voulez, il n'y a pas d'heure fixe pour le repas. C'est ici chez vous après tout, même quand vous aurez parcouru les étages de la tour. Je reste à votre disposition. »

Chez moi, dit-elle, en s'inclinant et souriant sincèrement. Ahhh, je veux mourir. Je n'ai pas le droit de vivre ici... Je dois faire vite, et régler ces problèmes de classes inutiles dans la journée...

Le plan est détaillé avec précision, et mon pas est vif, alors j'arrive rapidement à destination en esquivant au mieux les autres personnes. Il est très tôt le matin, c'est donc sans doute le bon moment. Malheureusement, j'arrive à destination sans problème, le plat précédent ne devait pas être empoisonné. J'entre dans la tour après qu'une personne en soit sortie, et prends les escaliers. Enfin au début. Je finis par grimper sur les côtés de l'escalier en colimaçon, pour éviter de croiser ceux qui descendent. C'est dangereux, puisque je suis déjà au 5e étage, du coup c'est une bonne chose. Cependant, il n'y a pas d'accident, et je ne tombe pas. Le peu de gens qui m'aperçoivent me regardent étrangement. Je sais, je suis répugnant. S'il vous plaît, endurez un peu, le problème sera bientôt réglé.

J'arrive devant la porte de la salle de classe. « Psychokinétique » est inscrit joliment sur la porte déjà richement décorée. Tout est clinquant dans la tour des bardes, ça ne me correspond pas. Mais je n'ai pas le choix, je dois suivre les consignes du guide avant de partir au premier étage. Oui, je sais, elle avait parlé de Putréfacteur, mais ça m'a fait peur, alors j'ai commencé par la deuxième recommandation. Je crois que c'était une recommandation ? J'entre, priant pour qu'il n'y ait personne. Et en effet, il n'y a presque personne à cette heure-ci, juste un vieux monsieur barbu qui attend derrière son bureau, les yeux fermés. Cheveux blancs, les 80 ans passés. J'aimerais bien être à sa place, il doit lui rester peu de temps à vivre.

Il ouvre les yeux à mon entrée et m'indique une chaise proche de lui en souriant. J'aurais préféré être éloigné, mais bon... Il commence à m'expliquer certaines bases de l'utilisation de l'énergie requise pour les effets de la classe, comment l'utiliser, affecter l'environnement, etc. Bien que les concepts soient novateurs, voire incohérent, j'essaye de m'y faire vite. Je ne dois pas gâcher la vie d'Iris plus que ça. Après quelques tests, je comprends que je suis un déchet absolu incapable de réussir quoi que ce soit. La théorie c'est un chose, la pratique... Et bien, je ne m'attendais pas à réussir quoi que ce soit de toute façon. Le vieux est poli au point de me dire que je devrais bien m'en sortir avec de l'entraînement. J'ai envie de pleurer.

Il est gentil de croire que je puisse avoir un quelconque talent dans un domaine, mais je ne ferai pas mieux demain qu'aujourd'hui... Je me lève rapidement, m'incline pour saluer son incommensurable patience, et sors. C'était ce que j'avais prévu, mais d'autres commencent à entrer. Et un bureau est bougé, très proche de la porte. Mince. C'est une catastrophe. Au lieu de me diriger vers la porte, qui se trouve à moins d'un mètre d'une autre personne, je finis par aller au fond de la pièce, à faire semblant d'entraîner mon pitoyable talent. Je n'ai plus que ça à faire de toute façon. Tout sauf risquer un contact physique. Ils ne vont pas rester trop longtemps je suppose ?

8 heures plus tard.

C'est quoi ce délire ?! Pourquoi il y a plein de gens ?! Je ne vais bientôt plus avoir de bureaux vides entre moi et les plus proches. C'est... J'ai déjà vérifié la présence d'une fenêtre ouverte pour sauter, mais il y a trop de gens entre elle et moi. C'est une catastrophe. Je vais prier, et fermer les yeux.

6 heures plus tard.

Il commence à être tard, et je crève de faim. Je suis fatigué, mais si je m'endors, quelqu'un pourrait en profiter pour me toucher. Heureusement, les gens commencent à partir. Enfin. Quand la porte est enfin accessible, je profite de l'occasion pour m'enfuir. Le vieil homme me regarde d'un air satisfait par mon entraînement intensif. S'il savait...

Il n'y a personne cette fois-ci, donc je n'ai pas l'occasion de me risquer à escalader l'escalier pour descendre. Dommage.

Je rentre à ma « maison », je n'ai même pas avancé dans mon apprentissage. Je vais être obligé de m'imposer, dormir dans la forêt est trop effrayant. En plus ça n'a pas l'air dangereux, donc ça ne vaut pas le coup de se faire peur. Iris m'accueille, on me sert à manger. Elle essaye de prendre des nouvelles sans me faire parler, elle est vraiment attentionnée, c'est un ange. Je dois absolument l'éviter. Je vais dormir.

Le lendemain, je me dirige vers la tour des druides, alors qu'il semble être presque 9 heures du matin. J'attends devant l'entrée. Il y a du monde.

Bon sang, c'est horrible le monde qu'il y a. Je risque de toucher quelqu'un. Je vais attendre qu'il y ait moins de monde. Je reste debout, adossé derrière un arbre, et j'attends. Je suis patient, c'est ma seule qualité.

Iris apparaît au bout de 8 heures, et je suis toujours immobile à fixer la tour, bien hors du chemin principal, à m'entraîner un peu sur le truc appris hier, à défaut d'être bon à quelque chose, j'ai au moins trouvé un passe-temps. Elle m'apporte un panier repas magnifiquement rempli. Quel ange. Je dois vite disparaître pour qu'elle n'ait plus à perdre de temps pour moi. J'aimerais pouvoir lui dire de m'ignorer et de me laisser mourir dans un coin, mais ce serait cruel de ma part après ses efforts. Aussi, je mange le repas préparé, sans espoir de finir empoisonné. Je fais au plus vite, puisqu'elle semble attendre, sans doute pour récupérer son panier, qu'il puisse servir à quelque chose de plus concret que me nourrir.

Une fois fait, elle prend le panier que je lui tends.

« Si la foule vous embête, vous devriez venir la nuit. La tour des druides est toujours active, mais il y a moins de passage la nuit. Je vous laisse celui-ci pour tout à l'heure du coup. »

Elle me tend un petit sac avec de me sourire et de se retourner. Je commence à pleurer silencieusement en la suivant du regard. Pourquoi perd-elle son temps précieux avec moi ? Peu importe. Quand je passerai au premier étage, s'en sera fini.

La nuit tombe, je finis par entrer. Ça sent l'animal à l'intérieur, mais c'est supportable.

Je trouve la porte de classe, c'est aussi bien écrit que celle de la veille, mais le mot est plus... inquiétant ? « Putréfacteur. ». J'entre. J'en ai marre de rester debout, alors je ne vais pas entendre plus.

La pièce... Est vide. C'est bien, je ne perturberai pas trop les autres du coup. Venir de nuit, c'est bien ! La dame qui semble diriger la classe s'approche de moi d'un air sombre. Mais elle n'a pas l'air glauque auquel je m'attendais, juste un peu froide je suppose. Il semblerait qu'elle n'ait pas besoin de dormir, mais je m'en veux un peu de lui imposer ma présence la nuit. Ça ne risque rien d'ailleurs ?

Bref.

Elle m'apprend quelques éléments sur la classe, il semblerait qu'il n'y ait pas grand monde, voir personne du tout en ce moment en fait.

Elle me montre plusieurs exemples simples de magie, et je fais de mon mieux pour les assimiler. Je ne suis pas très doué, mais bon, c'était attendu. En fait, j'ai déjà mal à la tête.

Et puis le temps passe. La routine s'installe, j'apprends tranquillement, me maudissant chaque jour de ne pas être assez doué pour apprendre vite et régler le problème.

Pour la psychokinésie, c'est une catastrophe. Je n'arrive à rien faire de précis avec ce pouvoir, même s'il semblerait que j'en manipule pas mal d'un coup sous l'effet d'une émotion. Du coup... Sans

vraiment m'en rendre compte, quand quelqu'un s'approche de moi, il finit par ne plus pouvoir approcher, et ses mouvements sont vites gênés, comme s'il nageait dans de la semoule de plus en plus dense.

Je l'ai appelée la technique du « me touche pas », et franchement, c'est pratique. Bon, j'ai mis 4 ans à la maîtriser (oui, le temps a beaucoup passé), et je ne sais rien faire d'autre, là c'est bon parce qu'il n'y a pas besoin d'être précis. C'est pas génial parfois, parce que je l'active sans faire attention, et du coup je crois que certaines personnes qui avaient de mauvaises intentions ont raté l'occasion de me tuer. Dommage.

Concernant ma classe principale... Et bien à force de temps et de patience j'ai réussi à poser la question au bout de deux ans. J'ai demandé si c'était considéré comme un suicide d'utiliser ces sorts sur soi-même. Elle m'a dit oui, en me regardant bizarrement. Du coup, j'ai juste appris à utiliser ces sorts.

Maintenant, ça va bien tôt faire 5 ans, et je dois monter la Tour. Je suis resté devant, coincé des jours durant, sans jamais trouver le courage d'y avancer. Pourquoi j'ai peur maintenant ?! Ça n'a pas de sens...

Puis arrive la sanction. Je n'ai pas commencé la tour, alors je subis une peine de travaux forcés. Pardon. Plusieurs. Nettoyage dans la tour, assistant de mes professeurs, voire plutôt lardin en fait, et j'en passe. Heureusement, Iris a fait le nécessaire pour qu'à chaque fois je puisse éviter les foules. Du coup, pour passer le temps quand je sers de gardien pour une zone déserte, je continue à m'entraîner. Parfois la zone finit par décrépir sur place, et je prends une autre peine en plus. Je ne mérite que ça de toute façon, non, je mérite la peine de mort. Ahhh, si je tuais quelqu'un ils seraient obligés de me tuer non ? Mais j'ai trop peur...

Et le temps passe.

Ça fait maintenant presque 15 ans. J'ai vu du monde passer, Iris est toujours resplendissante, je veux toujours mourir en m'étouffant dans mon vomi, rien de change.

Ah, si.

Ma prochaine peine consiste à m'occuper des animaux de la tour, ceux qui sont gérés directement par la tour des druides, pas ceux des grimpeurs. Je l'ai déjà fait mais cette fois... Je dois m'occuper de jeunes personnes pour leur montrer comment faire. Parce que « j'ai à présent beaucoup d'expérience ». Iris m'a abandonné finalement... Je vais être obligé d'être proche de plusieurs personnes. Je vais peut-être devoir entrer en contact avec eux, leur parler... Et je suis sûr qu'ils me toucheront...

Nous sommes le lendemain. J'entre au premier niveau de la Tour.